



QUALITÉ DES MÉDICAMENTS : POINT DE VUE D'UN INDUSTRIEL

**Interview de M. ABDELILAH LAHLOU
PDG DES LABORATOIRES IBERMA**

Propos recueillis par Zitouni Imounachen

Rédaction InfoSanté : Quel est l'état des lieux de la qualité des médicaments au Maroc ?

Réponse de M. LAHLOU:

Le médicament est un produit actif qui agit à petites doses voire à des doses infinitésimales, et il doit donc répondre à un certain nombre de caractéristiques, dont la qualité.

Etant un des acteurs de l'industrie pharmaceutique, je ne peux que confirmer que la qualité des médicaments au Maroc est satisfaisante. Cette assertion est validée par une reconnaissance des instances sanitaires internationales telle l'OMS.

Dans ce cadre, il faut souligner deux points importants. Le premier est le rôle prépondérant du laboratoire national du contrôle du médicament (LNCM). En répondant aux standards européens en vigueur, le LNCM est aujourd'hui le garant de la qualité du médicament au Maroc. Le second point est le respect des Bonnes Pratiques de Fabrication (BPF) par la grande majorité des laboratoires marocains.

En parallèle à ces éléments qu'il faudrait consolider pour maintenir et améliorer cette reconnaissance, je pense qu'il serait très pertinent de mieux faire connaître nos unités de production aux professionnels, aux journalistes et à toutes les personnes intéressées, car il faut les sensibiliser aux efforts considérables déployés par les industriels pharmaceutiques au Maroc.



“ Il faut faire très attention à ne pas céder à la dictature du bas prix en en faisant l'unique critère de choix. ”

La baisse qui a affecté les prix des médicaments l'année dernière se fera t-elle au détriment de la qualité ?

Beaucoup de médicaments ont été touchés par une baisse de prix plus ou moins importante. Toute personne qui associe la baisse du prix du médicament à une baisse de sa qualité emprunte un chemin intellectuel très réducteur. La qualité a un prix certes, mais on ne peut jamais se permettre de toucher à la qualité pour atténuer la baisse des prix des médicaments. Cependant pour amortir cette baisse des prix, les laboratoires s'attèlent à maîtriser leurs coûts de production.

Je voudrais dire aussi que le prix de revient du médicament au Maroc est élevé. La cause première est que nous n'avons que de petites séries, c'est à dire une multitude de spécialités, une multitude de lots et de contrôles et surtout une faible consommation. Pour illustrer cela, j'aime donner cet exemple : si on demande à une personne de fabriquer 5 unités de 10 modèles différents avec des ingrédients différents, des ustensiles différents et des procédés de fabrication différents, et à une autre personne on demande de produire 50 unités d'un même modèle, le prix de revient du premier cas de figure sera beaucoup plus élevé.

Pour avoir de grandes séries, il faut augmenter la consommation en médicaments. Comment procéder?

La faible consommation des médicaments au Maroc vient essentiellement de la faiblesse du pouvoir d'achat des citoyens. D'autres facteurs expliquent aussi cette faible consommation, notamment la faible couverture sociale; j'ouvre ici une parenthèse pour saluer les efforts consentis pour la généraliser ou du moins pour l'augmenter ; le recours au charlatanisme et la vente de médicaments hors du circuit autorisé . Il faut trouver la bonne formule pour résoudre cette problématique tentaculaire, et in fine relancer la consommation du médicament au Maroc.

Je voudrais ajouter un point important qui me tient à cœur. Il faut faire très attention à ne pas céder à la dictature du bas prix en en faisant l'unique critère de choix. Comme disent certains : « si le prix du médicament est bas en Inde, importons le de là-bas et c'est terminé. » Aller dans cette logique ferait perdre au Maroc ce qu'il a de plus précieux : son indépendance et son autosuffisance en médicaments.

Le médicament est un produit stratégique, et sous d'autres cieux on nous envie pour être dans une logique d'autonomie.

Aujourd'hui, nous devons tout faire pour protéger notre industrie pharmaceutique, car tous les pays se targuent de leurs structures et infrastructures et font tout pour les préserver.

Enfin, il faut se méfier de la stratégie des grands groupes qui est la suivante : casser les prix pour paralyser les structures locales, et une fois le monopole acquis augmenter les prix à leur guise. Et là les exemples ne manquent pas.

Qu'en est il des certifications Iberma ?

Dès ses débuts, le laboratoire Iberma a fait de la qualité une priorité. Nous avons toujours considéré que c'est la qualité qui va nous permettre de nous externaliser.

Pour pouvoir mettre un produit dans le marché local, on doit respecter les BPF du Maroc mais pour pouvoir exporter, il faut en plus respecter les BPF des pays visés. Iberma exporte aujourd'hui vers l'Europe et vers l'Afrique. Pour exporter en Europe, nous avons demandé l'agrément du ministère de la santé espagnol. Nous avons obtenu cette certification depuis 2005 pour les formes pâteuses, on l'a renouvelée en 2008 pour les formes pâteuses et les formes sèches, et nous venons d'obtenir cette même certification pour toutes nos formes galéniques en décembre 2014.

Aujourd'hui toutes les formes galéniques fabriquées au laboratoire Iberma peuvent être exportées en Europe.

La deuxième certification dont nous disposons est la norme ISO qui permet de garantir les bonnes pratiques des process organisationnels de management.

La 3^{ème} dimension d'une entreprise est sa dimension sociale. Le laboratoire Iberma s'inscrit dans cette logique, ce qui lui a permis d'obtenir le label RSE (Responsabilité Sociale de l'Entreprise) de la CGEM en 2011.

Toutes ces certifications nous permettent aujourd'hui de représenter 5 laboratoires espagnols faisant partie des leaders du secteur pharmaceutique de ce pays.

Que pensez vous du contrôle du qualité au Maroc ?

J'ai l'habitude de dire que nous sommes soumis à trois types de contrôles : le contrôle du laboratoire lui même car nous sommes responsables de ce que nous produisons. Ensuite, il y a le laboratoire national (LNCM) qui contrôle régulièrement les laboratoires.

Le 3^{ème} contrôle, non officiel celui là, est celui de nos concurrents. Rien d'étonnant à cela, car c'est l'essence même de la logique concurrentielle et commerciale.



QUESTIONS INATTENDUES

Si vous étiez une qualité ?

Je serais une BPF

Si vous étiez une Norme ?

Une norme qui me permet d'être jugé à ma juste valeur

Si vous étiez un remède ?

Être soi-même. Dès qu'on essaie d'être quelqu'un d'autre, on tombe dans la pathologie. Un ami Neurochirurgien m'a dit un jour : « un nerveux qu'on essaie de calmer on en fait un malade, et un calme qu'on essaie d'exciter on en fait un malade aussi ». Je pense qu'il a entièrement raison.

Si vous étiez une maladie ?

Une maladie curable.

Si vous étiez un personnage ?

Un personnage juste et conciliant.

Si vous étiez une citation ?

Tout le monde connaît la citation : « quand on veut, on peut », mais moi je dirais : « quand on veut et on peut, on doit ! »

Si vous étiez un début ?

Je serais une lumière

Si vous étiez une fin ?

La sérénité ! Car on est là pour partir et que de départs se font dans la douleur. Mais j'ai vu aussi des personnes partir dans la sérénité. J'espère partir ainsi... dans la sérénité